Rapport Sur Les Collections Botaniques Publiques Et Particulières De Lyon Et Des Environs

docteur M. Le Ant. Magnin

To cite this article: docteur M. Le Ant. Magnin (1876) Rapport Sur Les Collections Botaniques Publiques Et Particulières De Lyon Et Des Environs, Bulletin de la Société Botanique de France, 23:11, CLXXXV-CXCV, DOI: [10.1080/00378941.1876.10829951](https://doi.org/10.1080/00378941.1876.10829951)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1876.10829951>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 9

View related articles [↗](#)

dans une des salles de la Chambre de commerce, mise à la disposition de la Société sur la demande de M. Grand'Eury. Là se tint à cinq heures la séance de clôture de la session.

RAPPORT DE M. LE docteur **Ant. MAGNIN** SUR LES COLLECTIONS BOTANIKES PUBLIQUES ET PARTICULIÈRES DE LYON ET DES ENVIRONS.

Donner un compte rendu, si succinct soit-il, des nombreux herbiers formés dans le Lyonnais et des bibliothèques botaniques qui leur sont jointes, serait entreprendre un travail fastidieux qui a plutôt sa place dans une *Statistique botanique du département du Rhône*; je crois mieux répondre à l'attente de mes confrères en leur signalant rapidement les collections les plus importantes ou celles qui ont une certaine valeur historique.

Voici les détails que M. le docteur Saint-Lager a bien voulu me procurer sur les collections publiques de Lyon et sur les collections de M. Jordan.

Collections publiques de Lyon (1).

Les bibliothèques de Lyon sont assez bien pourvues en ouvrages anciens concernant la botanique; celle du palais des Arts en contient 1250 volumes. Il est regrettable que le budget insuffisant de cette bibliothèque n'ait pas permis d'acquérir un grand nombre d'ouvrages modernes qui y manquent. La grande bibliothèque de la ville, au Lycée, contient 300 volumes d'ouvrages de botanique dont 200 ont été légués par Aunier: parmi ces derniers, les seuls qui méritent une mention spéciale sont les *Icones Floræ germanicæ et helveticæ* de Reichenbach et les *Icones Floræ danicæ* de Vahl.

La bibliothèque de la Société Linnéenne de Lyon est annexée à la grande bibliothèque de la ville. Les ouvrages de botanique sont au nombre de 300 et ont été donnés par Champagnieux.

L'herbier de la Société linnéenne, formé par les soins de Balbis, Vauvotet, Madiot, Roffavier, M^{me} Lortet, Valuy, Champagnieux, contient cinq mille espèces. Cet herbier n'a reçu aucun accroissement depuis la mort de Champagnieux.

L'herbier d'Aunier a été placé dans le cabinet d'histoire naturelle du Lycée, où il est resté complètement inutile, attendu que la botanique descriptive n'entre pas dans le programme des études universitaires. Il n'a même pas servi au professeur d'histoire naturelle, lequel ne s'occupe nullement de botanique. Aussi il est arrivé à cet herbier ce qui arrive à

(1) Il ne sera pas question ici des herbiers des La Tourette, Balbis, Seringe, placés, avec un herbier général et un herbier local, au Conservatoire de botanique du parc de la Tête-d'Or, ces collections ayant été déjà l'objet d'un compte rendu dans le rapport de M. Doumet-Adanson (voy. p. xciv).

toutes les collections de plantes qui ne sont pas visitées et surveillées : il a été la proie de divers parasites. Ce qui en reste est destiné à périr infailliblement, à moins qu'on ne se décide à le réunir à l'herbier de la ville, lequel est confié aux soins d'un conservateur zélé et habile.

Les herbiers de Timéroy, de Foudras, de Chabert et de l'abbé Guinam, ont eu un meilleur sort. Le premier, acheté par M. Navier, a été donné par ce dernier à M. Jordan; le second appartient à M. le docteur Perroud, qui l'a enrichi d'un grand nombre d'espèces alpines et méridionales; le troisième fait partie de la belle collection de M. Ad. Méhu; le quatrième, échu à M. l'abbé Carret, professeur à l'institution des Chartreux, a reçu et reçoit incessamment de nombreux accroissements.

Collections de M. Jordan.

Tous ces herbiers, si intéressants qu'ils soient à divers points de vue, ne supportent pas la comparaison avec celui de M. Al. Jordan. Il faut avoir vu cette vaste collection, répartie en douze grandes pièces, pour se faire une idée de l'énorme quantité de matériaux accumulés par un savant qui, pendant quarante années d'un labeur incessant, a essayé de démontrer expérimentalement que la plupart des types linnéens sont des groupes d'espèces. Cette préoccupation explique comment il se fait que telle espèce est représentée dans l'herbier de M. Jordan par des centaines d'échantillons de provenance diverse.

Par défaut d'érudition, il est souvent arrivé aux chercheurs de croire avoir découvert ce que d'autres avaient déjà trouvé avant eux. Afin d'éviter de tomber dans cet écueil, M. Jordan a fait collection de presque tous les livres de botanique concernant la flore européenne.

Le catalogue de la bibliothèque de M. Jordan se compose de cinq mille numéros, chaque numéro indiquant, comme c'est l'usage, un ouvrage, quelque soit le nombre des volumes dont il se compose. Indépendamment des journaux et recueils, on remarque un grand nombre de livres rares et anciens des botanistes antérieurs à Linné, puis toute une longue liste d'ouvrages iconographiques d'un grand prix, tels que : *Flora græca* de Sibthorp, *Flora danica* de Wahl, *Flora neapolitana* de Tenore, *Flore portugaise* d'Hoffmannseg et Link, *Flora austriaca* et tous les autres ouvrages de Jacquin, *English Botany* de Smith et Sowerby, *Flora londinensis* de Curtis, *Botanical Register* d'Edwards et Lindley, *Botanical Magazine* de Curtis, les *Liliacées* de Redouté, les *Icones* de Cavanilles, les *Icones plant. rar. Hungarie* de Waldstein et Kitaibel, les *Graminées* de Host, *Species Graminum* de Trinius, *Icones Floræ germanicæ* et *Plantæ criticæ* de Reichenbach, *Deutschland's Flora* de Sturm, *Illustrationes plantarum orientalium* de Jaubert et Spach, *Icones plantarum novarum*

de Ledebour, *Phytographia canariensis* de Webb et Berthelot, *Flora sardoa* de Moris, *Voyage botanique en Espagne* de Boissier, *Icones et Descriptiones* de Willkomm, *Flora monacensis* de Schrank, *Flora batava* de Kops, *Svensk Botanik*, *Bryologia europæa* de Bruch et Schimper, et quantité d'autres ouvrages dont l'énumération serait longue.

Collections de M. Lortet.

L'herbier et la bibliothèque de M. le docteur Lortet constituent la plus importante des collections particulières après celles de M. Jordan. Trois générations de naturalistes y ont du reste coopéré : M^{me} Lortet, à laquelle Dalbis dédiait l'*Hieracium Lortetiae* ; feu M. Lortet, versé dans toutes les branches des sciences naturelles, et enfin son fils, M. le docteur Lortet, directeur du Muséum, auteur de recherches originales sur la fécondation des Marchantiées. Ces collections se sont en outre enrichies de celles d'un autre botaniste lyonnais, Rossavier.

L'herbier se fait remarquer tout de suite par le soin avec lequel il a été exécuté et entretenu, la beauté des échantillons, le luxe du papier. Il est contenu dans 130 cartons et est divisé en trois parties : un herbier général renfermant surtout des plantes d'Europe, mais contenant aussi des espèces des Antilles, du Chili, etc. ; un herbier local formé des espèces de la flore lyonnaise dont tous les types ont été revus, annotés et souvent signés de la main de Balbis ; enfin un herbier cryptogamique très-riche, surtout en Mousses et en Lichens, complété par divers exsiccata : les Mousses de Schimper, les Hépatiques de Gottsche, de Rabenhorst, etc.

La bibliothèque contient environ 1000 volumes de botanique ; elle provient en grande partie de celle de Rossavier que son possesseur actuel a complétée par l'acquisition des ouvrages récents. Elle renferme la plupart des Flores d'Europe : Bertoloni, *Flora italica* ; Vahl, *Flora danica* (bel exemplaire aux armes de la duchesse de Berry) ; Jacquin, *Flora austriaca* ; Lamarck, *Encyclopédie botanique* avec les illustrations ; Heer, *Flora tert. Helvetica* ; Moris, *Flora sardoa* ; Sowerby, *English Botany* ; les *Icones* de Reichenbach, etc.

La cryptogamie y est représentée par 200 volumes, surtout par les grands ouvrages parmi lesquels je me bornerai à citer : le *Bryologia europæa* de Bruch et Schimper, les *Champignons* de Bulliard, les *Plantes cryptogames* de Desmazières, le *Crypt. Flora Scottish* de Greville, les *Icones Fungorum* de Schæffer, les *Fungi* de Sowerby, *Lichenes helvetici* de Schæffer, le *Selecta Fungorum Carpologia* des Tulasne, etc. C'est peut-être la plus importante des collections de province pour les Hépatiques et les Mousses.

Collections de M. Hénon.

M. Hénon, cet administrateur dévoué dont la ville de Lyon conservera

longtemps le souvenir, ce savant connu par des recherches sur plusieurs points d'histoire naturelle, a laissé à son fils, M. le docteur Hénon, une bibliothèque et un herbier qui méritent une mention spéciale.

La bibliothèque, qui contient environ 1000 volumes, se compose surtout des grands ouvrages à illustrations : on y remarque entre autres les œuvres de L'Héritier (*Buchozia*, *Virgilia*, etc. ; *Cornus*, *Geraniologia*, etc.), l'*Hortus Cliffortianus*, les *Flora rossica* de Pallas, *Flora sibirica* de Gmelin, *Flora atlantica* de Desfontaines, le *Botanical Magazine*, les ouvrages de Barrelier, Lonicer, Parkinson, etc.

L'herbier est contenu dans cent cartables grand in-folio pour les plantes Phanérogames et dix-huit cartons de Cryptogames. M. Hénon avait surtout herborisé dans les Alpes, le midi de la France, les environs de Paris, de Lyon et de Genève; il était en relation avec un grand nombre des botanistes illustres de l'époque, et son herbier renferme de nombreux envois de ces correspondants. Mais la partie la plus intéressante est sans contredit dix gros volumes in-folio de plantes peintes ou dessinées, concernant principalement les genres *Iris* et *Narcissus*, qui, comme on le sait, ont été l'objet des études spéciales de M. Hénon.

Autres botanistes lyonnais.

Il serait trop long de raconter avec détail l'histoire de toutes les collections particulières des botanistes lyonnais ; qu'il suffise de citer les herbiers de MM. Allard, Bonnamour, Boullu, Bernardin, Cariot, Debat, Gacogne, Lorenti, Miciol, Ozanon, Saint-Lager, Sargnon ; MM. Fournereau, Tisseur, Carret, professeurs aux Chartreux ; MM. Horace Perret, Fr. Pacôme, à Saint-Genis-Laval, etc.

Je crois cependant devoir mettre à profit les renseignements suivants que j'ai pu me procurer sur quelques-unes de ces collections.

M. CARIOT. — L'herbier de l'auteur de l'*Étude des fleurs*, véritable flore du lyonnais, embrasse la France entière, la Corse comprise ; il se compose de 48 volumes grand in-folio renfermant 4294 espèces, disposées suivant la *Flore de France* de MM. Grenier et Godron. Chaque espèce est fixée sur une feuille de papier blanc et empoisonnée au sublimé. L'auteur a exploré surtout les environs de Lyon, le Beaujolais, le mont Pilat, le Forez, la Bresse, le Bugey et le Jura, la Grande-Chartreuse, Chamonix et le massif du mont Blanc, les Hautes-Pyrénées et la Corse (1849). Ses principaux correspondants ont été : MM. Aunier, Roffavier, Chabert, Boullu, Gacogne, Tisseur à Lyon ; MM. Peyron pour Pierre-sur-Haute, de Teissonnier et Hervier-Basson pour les environs de Saint-Étienne ; Chevrolat, Bichet et Fray pour le département de l'Ain, Chabert et David pour l'Isère, de Pouzols pour le Gard, Puget et Chevalier pour la Savoie, Antheman à Martigues ; Pons, curé à Magagnoz, Henry au Luc, père Eugène à Aix, etc.

En outre de l'herbier de France, M. Cariot possède plusieurs petits herbiers spéciaux d'Afrique, d'Allemagne, d'Italie, les *Menthae* et *Rubi rhrenani* du docteur Wirtgen, etc.

La bibliothèque de M. Cariot se compose surtout d'ouvrages élémentaires et de Flores locales.

M. BOULLU. — L'herbier de ce botaniste est renfermé dans 60 cartons du format ordinaire (43 centimètres sur 30); les plantes, empoisonnées au sublimé, y sont fixées sur des demi-feuilles de fort papier, soit par des épingles, soit par des bandelettes gommées. Les 6500 espèces, dont 1000 Cryptogames, qui le composent, proviennent, soit des récoltes personnelles de M. Boullu (près de 1900 du Dauphiné où il herborise depuis quarante-cinq ans, 1200 de la Corse, où il a passé six ans, 1000 de ses différentes herborisations dans le Lyonnais, la Provence, le Languedoc, l'Auvergne, la Savoie, l'Italie); soit des centuries de Billot et les suites, des publications de la Société Dauphinoise, de l'herbier Donzel, dont il a hérité; soit enfin de ce qu'il a reçu de ses correspondants en plantes françaises ou étrangères (Algérie, Grèce, Italie, Hongrie); pour la France: MM. Grenier, Requier, de Pouzols, Perreymond, de Forestier, A. Irat, Reboud, Jordan; pour la Savoie, M. Puget; pour le Dauphiné: MM. Verlot, Clément, Gariot, Jayet, les abbés David, Guillaud, Faure, Ravau.

Les Rosiers, dont M. Boullu a fait une étude spéciale, forment une collection à part d'à peu près 300 espèces ou formes renfermées dans douze cartons. Elles proviennent de ses récoltes autour de Lyon, dans l'Ardèche, la Loire, le Dauphiné, l'Ain, la Haute-Savoie, très-peu de la Corse et de la Provence, et des riches envois de M. l'abbé Puget (Savoie, Haute-Savoie, Suisse), de M. A. Déséglise (France, Suisse, Tyrol), de M. le docteur Ripart (Cher), et de ce qui a paru dans les centuries de Billot et la Société Dauphinoise.

La collection de Cryptogames se compose des Algues récoltées par lui dans le golfe d'Ajaccio, et de celles reçues des côtes de l'Océan, du Sund, de la Crimée, de la mer Rouge, du cap de Bonne-Espérance, etc.; des Lichens, Mousses, Champignons récoltés dans le Lyonnais et le Dauphiné. Son principal correspondant pour la Cryptogamie a été feu le docteur Lévillé.

La bibliothèque botanique renferme surtout les ouvrages usuels et les principales publications nouvelles sur les Rosiers.

M. THERRY. — L'herbier de M. Therry, bien que de formation récente, se compose déjà de 50 cartons in-folio de Phanérogames et de 130 cartons in-4° de Cryptogames: ce sont surtout ces derniers qui sont l'objet des études et des soins de M. Therry. Chaque échantillon, parfaitement desséché et empoisonné, est fixé sur un fort papier blanc et la plupart du temps accompagné, surtout s'il s'agit d'un Champignon, d'un dessin colorié représentant, soit le Cryptogame de grandeur naturelle, soit les caractères

donnés par l'analyse microscopique. Les Coniomycètes, les Urédinées, les Sphériacées et les Lichens surtout sont bien représentés.

Ces Cryptogames proviennent en grande partie de récoltes personnelles dans le Lyonnais, l'est et le midi de la France.

Depuis 1865 seulement, M. Therry est parvenu à réunir environ 1200 volumes concernant la botanique ; sur ce nombre 155 appartiennent à la Cryptogamie : cette collection, à laquelle manquent malheureusement les grands ouvrages illustrés, est surtout riche en Flores locales. Notons aussi une cinquantaine de volumes consacrés à la Flore poétique.

HERBIER FONDRAIS. — L'herbier Foudras se compose surtout de Phanérogames récoltés pour la plupart par lui-même dans les environs de Lyon, à la Grande-Chartreuse, au Colombier du Bugey, à Pilat, dans les monts du Lyonnais et dans les départements de l'Hérault, du Var et des Bouches-du-Rhône ; il renferme 3000 plantes environ classées suivant le système de Linné et réparties méthodiquement dans 45 cartons.

Foudras a été en rapport avec les botanistes lyonnais de son temps, tous la plupart fondateurs avec lui de la Société Linnéenne de cette ville (1822) : Aunier, Balbis, Champagnieux, Dériard, Hénon, Jordan, Madiot, Martinel, Ittoivier, Timeroy, et M^{me} Lortet. Son herbier contient un certain nombre d'espèces provenant de ces différents botanistes et munies d'étiquettes écrites de leur main. Cet herbier a été légué par la famille, après sa mort, au docteur Perroud, qui en a respecté la classification et la disposition, se contentant de l'adjoindre au sien propre.

HERBIER COGORDAN. — Ce botaniste a exploré de 1815 à 1875, d'abord dans les environs de Lyon, puis les Basses-Alpes, principalement les environs de Saint-Paul-sur-Ubaye. M. Cogordan a laissé un herbier de 2400 plantes, bien préparées et récoltées pour la plupart dans la vallée de l'Ubayette. Cet herbier est actuellement entre les mains de M. Octave Meyrau, de Lyon.

M. DEBAT est, parmi les botanistes lyonnais, celui qui a le plus fait, dans ces dernières années, pour répandre le goût de la botanique dans notre ville. Par des cours, des conférences, la publication d'une *Flore locale*, notre savant et dévoué bryologue a initié un grand nombre de personnes à la connaissance des végétaux inférieurs, et particulièrement des Mousses.

Son herbier, très-riche en Cryptogames, renferme principalement des Muscinées provenant d'un grand nombre de localités du bassin du Rhône.

M. SAINT-LAGER recueille depuis plusieurs années tous les matériaux, livres et plantes, nécessaires à ses études de géographie botanique. Sa belle bibliothèque renferme toutes les Flores de l'Europe et la plupart des ouvrages qui ont trait à cette partie de la science des végétaux cultivée par M. Saint-Lager, les relations du sol avec la végétation. Son herbier, déjà très-considérable, est le produit de récoltes personnelles faites dans

toute l'étendue du bassin du Rhône, d'achats et d'échanges : ce qui en fait l'intérêt, c'est que chaque espèce y est représentée par de nombreux échantillons provenant des localités les plus diverses.

M. MICIOL possède un herbier renfermant 14 500 espèces et une bibliothèque riche en ouvrages importants.

Botanistes du département de l'Ain.

En réponse à une demande de renseignements, M. l'abbé Fray, l'explorateur zélé du Beaujolais et de la Bresse, m'a adressé un véritable *Mémoire* sur les botanistes passés ou encore vivants du département de l'Ain. Je regrette que les limites qui me sont imposées dans la rédaction de ce rapport ne me permettent pas de le reproduire en entier ; mais en attendant sa publication dans un prochain numéro des *Annales de la Société botanique de Lyon*, j'en extrais la plus grande partie des renseignements qui suivent.

Le département de l'Ain a produit dans ces deux derniers siècles des botanistes de mérite dont les noms sont connus de tous nos lecteurs ; il me suffit de citer : Commerson, de Châtillon-les-Dombes, qui rapportait de son voyage autour du monde plus de 5000 espèces dont 3000 nouvelles, mais qui n'a rien laissé sur la flore de son pays natal ; Philibert Collet, originaire aussi de Châtillon-les-Dombes, et qui a produit, entre autres ouvrages, une *Histoire naturelle de la Bresse*, restée manuscrite.

Plus près de nous, d'autres botanistes ont largement contribué à faire connaître les richesses végétales de notre région, ce sont :

VICTOR AUGER, de Saint-Rambert en Bugey, qui coopéra à la *Flore illustrée d'Europe*, dont de Boissieu gravait les planches. Auger a exploré la Bresse, la partie de la chaîne jurassique comprise dans le Bugey, et principalement les environs de Saint-Rambert, de Tenay et de Hauteville. Il y a découvert un certain nombre d'espèces nouvelles : c'est lui qui a signalé le premier la présence du *Carex brevicollis* dans le Bugey. Son herbier, qu'il a légué à la *Société d'émulation de l'Ain*, se compose de 4000 plantes environ renfermées dans 40 cartons de petit format.

Le docteur VAILLÉPRE recueillit aussi dans les Dombes beaucoup de matériaux et une collection précieuse de plantes malheureusement demeurées sans ordre ni classement.

Le chevalier DU MANCHÉ a exploré une grande partie de la Bresse et en particulier les environs de Marboz, de Bourg et de Pont-de-Vaux ; il a laissé un herbier qui a été acquis par M^r De la Croix d'Azolette, ancien archevêque d'Auch, et un Catalogue manuscrit des plantes du département, dont une copie est entre les mains de M. le curé de Crottet. Bien que ne mentionnant que 1200 espèces, ce catalogue a fourni d'utiles indications à l'auteur de l'*Étude des fleurs*, auquel il a été communiqué.

M. BERNARD, de Nantua, a fourni de nombreux renseignements à MM. Grenier et Godron sur la flore de la Corse et du haut Bugey, qu'il a exploré avec bonheur pendant de longues années; il est cité plusieurs fois dans la *Flore de France*, et c'est à lui qu'a été dédié le *Narcissus Bernardi* (*N. Pseudo-Narcisso-poeticus*). Son herbier très-considérable, provenant de récoltes personnelles et d'échanges avec de nombreux correspondants, a été acquis en 1867 par M. Chanel, ingénieur civil à Paris; il se compose de 200 paquets environ et renferme les espèces revues et annotées par Grenier, des envois de Requien, un moussier du docteur Guépin, etc.

L'abbé PASQUIEN, mort tout récemment, a légué un herbier de 3000 plantes au petit séminaire de Meximieux, où il était professeur. Doué d'un grand zèle pour la botanique, il avait exploré, d'une manière spéciale, les environs de Meximieux, la Valbonne, les coteaux qui au nord limitent cette plaine et la séparent du plateau de la Dombes, et, dans le Bugey, les environs de Brénod, son pays natal.

Parmi les botanistes encore vivants, celui qui mérite d'être cité en première ligne est M. l'abbé FRAY, aumônier de l'École normale de l'Ain, à Bourg. Botaniste instruit et infatigable, M. Fray a exploré avec soin le haut Beaujolais, la Dombes et le Revermont, une partie du Maconnais, de la Bresse proprement dite, du Bugey et du pays de Gex. Ses recherches dans la Dombes et le Beaujolais ont eu pour résultat la découverte de plusieurs espèces nouvelles pour ces régions et l'indication de nombreuses localités riches en plantes rares. Nous croyons savoir, en outre, que M. Fray est sur le point de terminer un travail important sur la flore du département de l'Ain, travail attendu avec une vive impatience et qui fera honneur au savoir et à la perspicacité de notre compatriote.

L'herbier de M. Fray se compose de 45 cartons du format ordinaire (45 cent. sur 31), renfermant 3600 plantes Phanérogames, et de plusieurs cartons de Cryptogames. Presque tous les échantillons ont été récoltés par lui; un certain nombre lui ont été communiqués par ses correspondants: MM. Chenevière, Journet et Guillerme, pour le département de l'Ain; Lacroix et Gillot dans la Saône-et-Loire; MM. les abbés Letendre, Ollivier, Lombard, pour le reste de la France.

M. l'abbé BICHER, actuellement curé de Saint-Didier-sur-Chalaronne, a été un des meilleurs explorateurs du Bugey. Il a retrouvé et indiqué d'une manière précise les stations d'un grand nombre d'espèces rares, désignées d'une manière vague par M. Auger, son compatriote. Son herbier, qui se compose d'environ 2000 espèces, a été acquis par le collège de Thoissey.

M. l'abbé DUPUY, curé de Rignieu-le-Désert, a exploré les environs de cette localité, le bas Bugey et les plaines avoisinant la rivière d'Ain; son herbier se compose de 5000 espèces bien classées et bien déterminées.

M. l'abbé CHEVROLAT est un de ceux dont les travaux ont le plus enrichi la flore du Bugey et celle du département de l'Ain en général: il a surtout

exploré les environs de Belley, de Thoissey et de Trévoux; il a publié, dans la troisième édition de la *Flore lyonnaise* de M. Cariot, une liste des bonnes espèces que l'on trouve au mont du Chat (Savoie). Son herbier, composé d'environ 3000 espèces, est toujours en sa possession; malheureusement il est un peu négligé et commence à souffrir, ce qui est regrettable, car il renferme de véritables richesses.

Nous citerons encore :

M. Journet, aumônier à Saint-Didier-sur-Chalaronne, qui a exploré les environs de Belley, de Divonne et de Coligny.

M. Louis Philippe, vicaire à Miribel, qui étudie avec succès la végétation et la constitution géologique du bord méridional de la Dombes.

MM. Dépallière, vicaire à Neuville-sur-Ain; Louis, vicaire à Oyonnax; Guilleme, instituteur à Miribel, herborisent avec ardeur dans divers points du département, et leur zèle a été récompensé déjà par la découverte d'un certain nombre de bonnes espèces.

MM. Chenevière et Grenier font chaque année dans les environs de Tenay, leur résidence, d'actives et fructueuses recherches qui sont consignées dans les *Annales de la Société botanique de Lyon*. M. Grenier a exploré en outre les environs de Gex et la partie voisine du Jura. M. Chenevière a herborisé aussi dans le Jura, le Valais et l'Italie; on sait qu'il a découvert récemment une nouvelle station du *Carex brevicollis*.

Signalons, en terminant, un botaniste féminin, M^{me} Moyret née Sousse-lier, qui n'a pas craint de s'attaquer aux familles et aux genres les plus difficiles. M^{me} Moyret a herborisé dans les environs de Thoissey et de Châtillon-sur-Chalaronne; son herbier n'est pas encore très-considérable, mais il est préparé avec ce soin et ce goût dont les femmes seules possèdent le secret.

Enfin, l'auteur de ce rapport explore, depuis 1863, le Bugey, la partie méridionale de la Dombes et le Lyonnais; avec l'aide de MM. Debat et Therry il se livre à l'étude si délaissée encore des Cryptogames. La partie la plus intéressante de ses collections est, en outre de séries assez importantes de Lichens de la région, un herbier acquis en 1865 des héritiers de M. Scipion Guillot, de Belley. Cet amateur avait d'abord herborisé dans le Bugey de 1806 à 1820, puis dans la Provence, et enfin dans la Corse.

Collections particulières de Mâcon.

COLLECTIONS LACROIX. — M. F. Lacroix, pharmacien de première classe à Mâcon, a réuni d'importantes collections d'histoire naturelle, dont la partie botanique comprend : un herbier, un droguier et une bibliothèque à laquelle est jointe une collection d'autographes (1).

(1) Les collections de M. Lacroix ont été l'objet d'un compte rendu plus détaillé dans le *Voyage en Italie et en France* de M. Arn. Thielens (*Ann. de la Soc. malacol. de Belgique*, 1871, t. IX, pp. ccv-ccxv; tirage à part, p. 13).

L'herbier se compose de 98 cartons (de 37 sur 24 centimètres) pour les plantes Phanérogames, et de trois énormes cartons de Cryptogames; il renferme environ 12 000 espèces représentées chacune par trois à cinq échantillons de localités différentes. Les flores de France, de Belgique et de Suisse sont à peu près complètes; il n'y manque que 500 espèces, dont un grand nombre appartiennent à la Corse.

Cet herbier a été formé en partie par les récoltes personnelles de M. Lacroix dans les environs de Paris, le Maconnais et la Bresse, le mont Jura, le mont d'Or lyonnais, le Pilat, les environs de Gap et le Lautaret; en partie par les envois de ses correspondants: MM. Aubouy, Benner, Biche, Burle, Contejean, Chambeyron, abbé Fray, Chevallier, Puget, docteur Gillot, Van Heurk, Lees, Largeteau, Nombel, Mallebranche, Parseval-Grandmaison, Timbal-Lagrave, A. Thielens, etc. Il comprend en outre: 400 espèces récoltées par Du Marché; 300 données à M. Cap par Balbis, Montagne, Bonjean, etc.; de nombreuses centuries de l'Angleterre, du Danemark, de la Suède, de l'Allemagne, de la Russie, de la Hongrie, de l'Italie et des îles Canaries; 400 espèces d'Afrique provenant du *Flora exsiccata* de Durando; les *exsiccata* de la Société Vogëso-rhénane et de la Société Dauphinoise; 50 Fougères du cap de Bonne-Espérance, de l'herbier Ventenat; 65 Fougères du Brésil; 50 espèces du Dahomey récoltées par le père Courdioux, des Missions africaines, et déterminées par le professeur Sagot; 60 espèces de la Nouvelle-Calédonie, don de M. Chande fils, de Toulouse; quelques centuries de l'Illinois et du Canada, et quelques plantes rapportées par Bertero; une centurie de l'Asie Mineure (Balansa).

A côté de l'herbier est installé un droguier renfermant, dans plus de 2500 flacons, une collection de graines et de fruits, les principales substances simples employées dans l'art de guérir, les matières premières utilisées dans l'industrie, les arts, etc.

Cinq gros cartons renferment une intéressante collection d'autographes de botanistes, qui comprend plus de 500 pièces. Nous citerons parmi les raretés, les lettres de: Allioni, Balbis, Banks, Boerhaave, Bonpland, Broussonnet, Buc'hoz, les De Candolle, Commerson, Carrera de Serra, Dodart, Dombey, Duby, Dunal, Desfontaines, Forster, Guy de la Brosse, Haller, A. de Humboldt, A. de Saint-Hilaire, Host, les de Jussieu, Jacquin, Jacquemont, Kickx, Kunth, La Billardièrre, La Peyrouse, Lagasca, Linné, Mirbel, Pallas, Palisot de Beauvois, Poiret, Pourret, A. Richard, de Saussure, Scopoli, Sieber, Tenore, Thunberg, Tournefort, Valmont de Bomare, Ventenat, Villars, Vallisneri, Willdenow, Zuccarini, sans compter les nombreuses illustrations scientifiques contemporaines.

La bibliothèque renferme la plupart des Flores françaises et locales.

M. Lacroix a eu l'obligeance de me communiquer les notes suivantes sur l'herbier de M. de Parseval et la collection Rousselot.

HERBIER DE M. J. DE PARSEVAL-GRANDMAISON. — Cet herbier renferme au moins de 15 à 20 000 plantes : il comprend non-seulement les flores de France et d'Europe, mais des végétaux de tous les points du globe. Depuis cinquante ans, M. J. de Parseval achetait les collections faites par les botanistes voyageurs, tels que Balansa, Kralik, etc., et les collecteurs sédentaires, Thomas, Philippe, Bordère, etc. ; il avait acquis aussi l'herbier phanérogamique du docteur Montagne, qui a été fondu dans l'herbier général.

M. de Parseval avait beaucoup herborisé aux environs de Paris avec Adrien de Jussieu, son ami ; dans le Maconnais et en Suisse, où il fit plusieurs voyages. Mais ce sont surtout ses correspondants qui ont enrichi son herbier. Citons parmi eux : Müller de Melbourne, Fries, Duby, Lenormand, Asa Gray, Chevallier Pittoni, Parlatore, Cosson, Gay, etc.

Cet herbier, très-précieux par les richesses qu'il renferme, a été légué à l'université catholique de Lyon.

La bibliothèque botanique fait partie du même legs. Elle renferme de bons ouvrages, mais en petit nombre et la plupart modernes.

COLLECTION ROUSSELOT. — M. Rousselot, ancien inspecteur des forêts à Mâcon, a réuni un musée forestier comprenant :

Une collection de 800 échantillons de bois de tous les pays, dont 125 de la France, en plaquettes de 15 centimètres de hauteur sur 10 de largeur et 3 d'épaisseur, polies d'un côté, frustes de l'autre.

Une collection de 620 flacons renfermant toutes les graines d'arbres et d'arbrisseaux de la France et de l'étranger.

Une collection de tous les produits simples (gommes, résines, fruits oléagineux et tinctoriaux), produits par des arbres et utilisés dans les arts, l'industrie, la médecine, contenus dans 554 flacons.

Une série de 77 fruits et cônes indigènes et exotiques.

Enfin un herbier forestier de 221 échantillons provenant de France pour la plus grande partie.

Il resterait encore à rendre compte des autres collections botaniques de la Saône-et-Loire, de l'herbier et du jardin botanique de l'École normale de Cluny où professe M. Sagot, par exemple ; mais il en a déjà été question dans le compte rendu de la session d'Autun, et ce serait trop s'éloigner de notre région lyonnaise.

Cependant je crois devoir, en terminant, mentionner le savant archéologue de Solutré, M. l'abbé Ducrost, qui, depuis quelques années, explore aussi au point de vue botanique les environs de sa résidence et a fait d'intéressantes observations sur la végétation si différente des terrains calcaires et porphyriques du Maconnais.